

M. de la Perrière.
Par. 11. f. 1064.
1057

Vous sçavez que je croie, Monsieur, que ^{vous} l'indécomparable ^{vous} aura la bonté de souffrir ce
misérable Livre dans sa ^{belle} Bibliothèque.
Et je hazarde le paquer, plus ^{vol} que de faire
triblanc de doubter, ^{de} ce que vous ^{me} ^{avez} dit. Mais
vous ne devez pas m'empêcher de vous conseiller,
de crainte ^{de} ^{vous} ^{être} ^{pris} à ce que vous ^{intendrez}.
Pour moi, je m'en salue les mains; et s'il ^{venoit}
arriver ce que vous m'avez dit de ^{ce} ^{craindre},
je me dirai pour ma consolation ^{de} ^{ce} ^{que} ^{je} ^{dirai}
^{sem} ^{la} ^{raison} ^{de} ^{ce} ^{que} ^{je} ^{dirai}
autour. ~~de~~ ^{de} ^{ce} ^{que} ^{je} ^{dirai}

1056

1057

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly Dutch or French, covering the upper portion of the page. The text is mirrored across the gutter, suggesting bleed-through from the reverse side.]